

## MARCHÉ DE L'ART

### La cote des artistes femmes progresse

**L**entement mais sûrement, les artistes femmes changent de statut. Après le salon Paris Photo, c'est au tour de la foire Art Paris Art Fair de les mettre à l'honneur du 4 au 7 avril au Grand Palais, dans le cadre d'un focus orchestré par l'association Aware qui, depuis 2014, s'échine à leur redonner la place qu'elles méritent dans l'histoire de l'art.

Le nombre de créatrices présentées lors de la foire a ainsi progressé de près de 50% depuis la précédente édition, et 43% des « solo shows » (expositions individuelles) leur sont désormais consacrés. On revient de loin. « *Tous les acteurs de cet écosystème, à commencer par les artistes hommes eux-mêmes – mais aussi les marchands, les commissaires d'exposition, les critiques, les collectionneurs –, ont contribué à accorder moins d'importance aux œuvres produites par des femmes* », admet Paul Nyzam, spécialiste en art contemporain chez Christie's.

Sur la crête du marché, elles restent encore minoritaires. D'après le rapport sur le marché de l'art publié le 8 mars par Art Basel et UBS, seulement huit œuvres réalisées par des femmes se sont vendues à des sommes à huit chiffres. Dans la vente Christie's le 6 mars à Londres, seules 5 des 42 œuvres avaient été réalisées par des femmes.

A génération identique, la cote des artistes hommes et femmes a longtemps été différente. C'est le cas de Bernadette Bour, présentée



**Agnès Thurnauer, « Land and Language #1 », 2016. A la foire Art Paris Art Fair. DR : COURTESY DE L'ARTISTE ET GALERIE VALÉRIE BACH.**

sur Art Paris par la galerie Françoise Livinec. Ses prix, de l'ordre de 3 000 à 75 000 euros, sont moindres que ceux des artistes du mouvement Supports/Surfaces qui lui sont contemporains. « *Ces prix reflètent malheureusement la confidentialité dans laquelle elle a été maintenue jusqu'à aujourd'hui* », regrette Guillaume Piens, directeur d'Art Paris.

**Joan Mitchell devant Riopelle**  
Marinette Cueco, représentée à la foire par la Galerie Univer, n'a pas réussi à percer autant que son mari, Henri Cueco, l'un des héros de la figuration narrative. Pas simple d'être à la fois artiste, mère de famille et femme de... Les écarts de prix dans les couples d'artistes tendent toutefois à se ré-

sorber, piano, piano. Le galeriste Jérôme Poggi présente ainsi à Art Paris des œuvres d'Anna-Eva Bergman, décédée en 1987. L'artiste norvégienne fut mariée à Hans Hartung, l'un des artistes les plus importants de l'École de Paris dans l'après-guerre. De son vivant, elle bénéficia d'une rétrospective au Musée d'art moderne de la Ville de Paris en 1977, et fut représentée, comme son mari, par la prestigieuse Galerie de France.

« *Si les prix de Bergman étaient alors bien inférieurs à ceux de son mari, elle suscite maintenant autant d'intérêt que lui et les prix de ses œuvres, de 15 000 à 300 000 euros, s'approchent parfois des siens* », constate Jérôme Poggi. Même constat pour le couple formé pendant près de vingt-cinq

ans par l'Américaine Joan Mitchell et le Canadien Jean-Paul Riopelle, à l'honneur jusqu'au 22 avril au Fonds Hélène & Edouard Leclerc à Landerneau.

« *À la fin des années 1980, le rapport entre les records aux enchères des deux artistes était de 1 à 3 en faveur de Riopelle, rappelle Paul Nyzam. Aujourd'hui, le rapport est de 1 à 3 en faveur de Mitchell.* » Si l'artiste américaine a décroché en mai 2018 le record de 16,6 millions de dollars, celui pour Riopelle plafonne à 5,7 millions.

Le hiatus s'est surtout résorbé chez les plus jeunes. Les prix d'Ulla von Brandenburg, présentée par la galerie Art : Concept à Art Paris, s'échelonnent ainsi de 4 000 euros à 90 000 euros. Les œuvres de Laure Prouvost, qui porte les couleurs de la France à la Biennale de Venise, valent entre 5 000 et 150 000 euros à la Galerie Nathalie Obadia.

« *La distinction hommes-femmes n'a plus cours, estime Stefano Moreni, spécialiste chez Sotheby's. Les collectionneurs ne refusent pas de s'intéresser à une œuvre, ou ne proposent pas un prix inférieur, si l'artiste est une femme. Ils ne s'empêcheraient pas non plus d'acheter chez des galeries dirigées par des femmes.* » Rien n'est totalement gagné toutefois : d'après une étude du site Artsy, sur les 2 000 artistes les mieux représentés dans le monde, 17% seulement sont des femmes... ■

ROXANA AZIMI